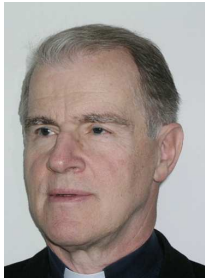


Cinquante ans de ministère sacerdotal ! C'est une occasion d'action de grâces, de célébrer l'assiduité et la fidélité à l'Amour qui choisit les prêtres du peuple de Dieu pour Le servir comme signes du Christ, unique pasteur de son troupeau. Le 2 juin 2011, les membres de la communauté de la Résidence du 2065, rue Sherbrooke Ouest se sont réunis pour célébrer une Eucharistie et déguster un repas festif en l'honneur de ses trois jubilaires : Monsieur Gérard Gaudrault, p.s.s., Monsieur Jean-Pierre Lussier, p.s.s. et Abbé Bruno Toupin, prêtre de l'Archidiocèse de Montréal. Nous publions l'homélie du Directeur de la Résidence, livrée à cette occasion, accompagnée de quelques photos prises par l'Abbé Robert Hivon, prêtre diocésain et membre de la communauté de la Résidence.

HOMÉLIE POUR 50^E ANNIVERSAIRE DE L'ORDINATION SACERDOTALE.



Par M. Pierre Bougie, p.s.s.
Directeur de la Résidence
du 2065, rue Sherbrooke Ouest

Les retombées du Synode sur la Parole de Dieu se font sentir et les biblistes en sont un peu exaltés. Il faut, disent-ils, éclairer la vie humaine à la lumière de la Bible, et c'est pourquoi je présenterai les trois confrères que nous honorons aujourd'hui par quelques récits bibliques.

D'abord **Jean-Pierre Lussier**. Lorsque Jésus a commencé sa vie publique, il y avait quelques livres dans la synagogue de Nazareth. C'est à partir de l'un d'entre eux, le livre d'Isaïe, que Jésus a compris sa mission : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres ». Remarquons-le bien : l'entreprise qui atteindra les limites du monde commence par la lecture d'un livre. Plus loin, lorsqu'il institue le sacrement du mariage (« Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point »), Jésus recourt à un livre, le livre de la Genèse. Les premiers chrétiens ont fait la même chose. Les religions qu'ils ont affrontées étaient composées de mythes, de fables et de superstitions, toutes sujettes à des caprices trop humains. La prédication apostolique,



elle, se fondait sur le livre. Les premiers chrétiens ont remplacé le rouleau, trouvé trop inconfortable, par les codices, codex au singulier, des feuilles superposées retenues par un côté. Cher Jean-Pierre, dans ton travail de prêtre-bibliothécaire, tu t'es inséré dans une tradition ancienne et essentielle à la mission de l'Église. Le livre d'inspiration chrétienne est de tous les genres littéraires, c'est un instrument missionnaire. Merci.



Pour **Bruno Toupin**. J'aime beaucoup l'histoire du jeune Samuel. Il est au sanctuaire de Silo. Il couche près de l'arche d'alliance et durant la nuit, il entend une voix : « Samuel, Samuel ! ». Aussitôt il accourt vers le prêtre Éli et lui demande : « Tu m'as appelé ? » Le prêtre répond non et le renvoie se coucher. De nouveau, la voix se fait entendre « Samuel, Samuel ! ». Même démarche. Même consigne. Il fait un troisième aller-retour et le prêtre Éli lui donne l'ordre de répondre : « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute ». C'est une très belle réponse, une magnifique réponse ! Le prêtre a exercé un discernement. Il suggère des mots qui semblent venir d'un psaume, une catéchèse de l'appel-réponse diraient les théologiens. Pour quelques-uns, le rôle du prêtre Éli a été secondaire mais, pour ma part, je pense le contraire. Tâche capitale : le prêtre a enseigné à un croyant ce qu'il faut dire. C'est ici que vient l'application à notre confrère. Samuel est un *néanias* selon le texte grec, un adolescent de 14 ans. Pendant plusieurs années, la tâche de Bruno a été de rédiger des textes destinés aux jeunes adultes dans une démarche vers Dieu. La personnalité de Bruno en a été marquée. Qu'il en soit félicité. Qu'il en soit remercié.



De gauche à droite :

M. Jean-Pierre Lussier, p.s.s., M. Pierre Bougie, p.s.s.,
Abbé Bruno Toupin, M. Gérard Gaudrault, p.s.s.

Le Père **Gerry Gaudrault**. Pour le rajeunir, j'ai pensé aux évangiles de l'enfance. Jésus a douze ans. Il accompagne ses parents Marie et Joseph en pèlerinage à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Dans une foule très dense, un enfant de douze ans peut se perdre. Ses parents ont dû le chercher. Le texte de saint Luc dit : « Ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant ». J'ai pensé au jeune Franco-Américain, disciple de Jésus, qui arrive au collège de Montréal. Les docteurs sont Antonio Dansereau, Maurice Alary, André Laberge... À Jérusalem comme à Montréal, on a répété, l'analogie allant de soi : « Tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses ». La vocation sacerdotale mûrissait chez Gerry à ce moment. Son amour pour les sacrements de l'Église grandissait. Son talent pour la parole publique se développait. Pour paraphraser l'Évangile, les affaires de son Père devenaient les siennes. Théologien, liturge, animateur de pastorale. La parole de Jésus-Enfant a pris forme en lui : « Ne savez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ! ». Merci pour les talents mis à notre service.



Terminons avec une parole des livres de sagesse. Sirach au chapitre 7 : « De toute ton âme, crains le Seigneur et révère ses prêtres ! ». La crainte du Seigneur, c'est l'obéissance aux commandements. Pour être heureux, il faut y ajouter quelque chose de particulier. Nous les prêtres, nous respecterons le sacerdoce en nos confrères. Les fidèles pour leur part, encourageront leurs prêtres dans des temps difficiles.

Amen.

Le 2 juin 2011.